



CONRAD BOTES

EN RESIDENCE A LA CITE DES ARTS

MARS 2020



Texte : Valérie KUYTEN, professeure relais à la Cité des Arts

Photographies : Copyright 2020 Jacques KUYTEN

Toute photographie est soumise à droit d'auteur. Toute reproduction interdite sans l'autorisation de l'auteur.

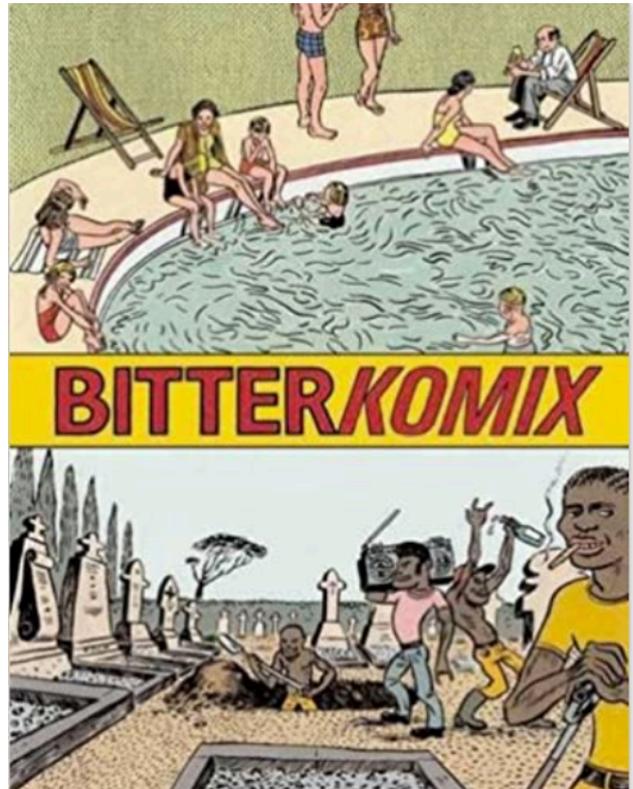
Biographie de l'artiste :

Conrad Botes, alias Konradski, est né en 1969 à Ladismith, dans la province du Cap occidental.

Une partie de son enfance a été consacrée à vivre dans une maison préfabriquée du Département des eaux, au bord du barrage de Theewaters. Son père était enseignant à l'école locale. En écoutant Botes raconter des histoires de personnages qui ont peuplé son monde d'enfance, on peut voir comment il a pu développer son œil pour cibler la culture sud-africaine. Il ne faut pas grand-chose pour imaginer Botes sur Commando pendant **la guerre des Boers** et c'est cette dichotomie entre qui il est physiquement et son espace mental qui rend son travail si puissant.

Avec Anton Kannemeyer, Conrad Botes est l'un des fondateurs de Bitterkomix, une publication

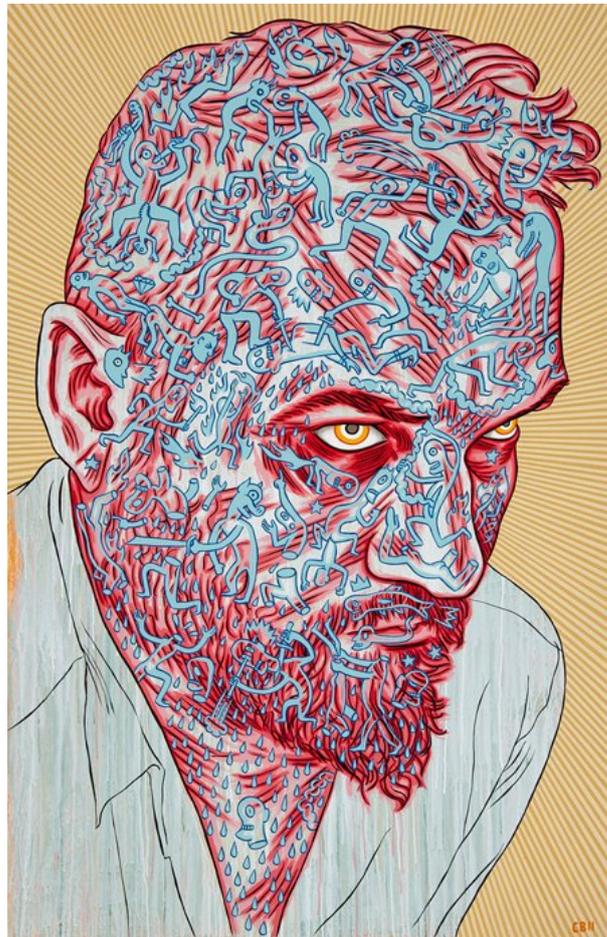
grossière presque abusive et coupante que les deux ont commencé en tant qu'étudiants pour secouer et égayer la vie de leurs pairs joyeux, et qui est toujours publiée régulièrement. Les publications de Bitterkomix sont devenues



une sorte d'institution nationale. Botes raconte fièrement comment l'une de leurs bandes dessinées a été la première publication à être interdite en Afrique du Sud, gratuite, et Claudette Schreuders raconte comment Kannemeyer et Botes ont pu maintenir leur approvisionnement en bière à l'université avec la vente de cartes postales fabriquées à partir de Bittercomix .

Botes précise: "Avec les bandes dessinées, nous traitons très spécifiquement avec un public sud-africain qui sait de quoi nous

parlons. À l'origine, nous les écrivions en afrikaans, donc beaucoup de références sont à des choses dans la culture afrikaans. Les peintures que je fais sont beaucoup plus personnels. Je peux les expliquer si je dois - mais je préfère de beaucoup pas. Il est difficile d'expliquer quelque chose que vous êtes censé ressentir. Les gens peuvent formuler leurs propres idées sur le travail, la réaction du spectateur est plus important que ma propre explication » .



<https://eesi.eu/site/spip.php?article1170>

Avec ses monographies, sérigraphies, lithographies et autres travaux sur papier, Conrad Botes prouve incontestablement son statut de relayeur du mouvement post-pop en Afrique du Sud. Avec ses icônes de mâles et de femelles ataviques, y compris l'âme torturée et la femme fatale, l'artiste se moque des notions conventionnelles d'individualisme et d'humanisme, allant de l'amour romantique à l'auto-flagellation.

Le travail de Botes réalise une fusion intéressante de la pastorale avec les réalités et l'esthétique contemporaines: les fleurs sont souvent des blessures dans ses œuvres et les oiseaux sont des signes avant-coureurs de malheur.



<https://youtu.be/VpNsovPSH0s>

CONRAD BOTES |

Conversations | 5 - 25

November 2012

Il vit actuellement à Cape Town. Il a obtenu un MA aux beaux-arts de l'université de Stellenbosch (1997) puis un diplôme supérieur en illustration de la Koninklijke Akademie voor Beeldende Kunsten de La Haie, aux Pays-Bas (1994). En bande dessinée, en peinture comme en illustrations, il porte un regard acerbe sur la société, la politique et la religion en Afrique du Sud. Le travail graphique de Conrad Botes convoque les codes de la pop culture et de la bande dessinée mais aussi l'esthétique naïve des peintres africains comme **Chéri Samba**¹, pour donner naissance à des images violents, grinçantes et subversives.

En 2004, Conrad Botes remporte l'Absa l'Atelier, l'un des plus prestigieux prix du pays, et, en 2009, il est l'artiste mis à l'honneur au festival Aardklop à Potchefstroom.

Il participe à d'importantes expositions collectives telles que « *Victims and Martyrs* » à l'académie des Beaux-Arts de Göteborg, Suède (2011); « *Peekaboo : Current South Africa* » au

¹ <https://www.fondationlouisvuitton.fr/fr/collection/artistes/cheri-samba> : biographie

Musée d'art d'Helsinki, Finlande (2010); la 17ème Biennale de Sydney (2010); « ... for those who live in it : Pop culture, politics and strong voices » à la MU d'Eindhoven, Pays-Bas (2010); la troisième triennale de Guangzhou, Chine (2008); « Africa Comics » au Studio Museum d'Harlem, New York (2007); et à la Biennale de la Havane en 2006. En France, son travail a été publié à L'Association (Comix 2000, Bitterkomix) et chez Cornélius (Rats et Chiens).



Artiste : Conrad
Botes (sud-africain, né
en 1969)

Titre : Terrible Things
are About to Happen ,
2013

Support : acrylic on canvas

Taille : 145 x 145 cm. (57.1 x 57.1 in.)

<http://www.artnet.fr/artistes/conrad-botes/terrible-things-are-about-to-happen-Jlkkeh1DmlmT3U2W5MxHw2>

Résidence à La Réunion : Du lundi 9 mars au vendredi 13 mars 2020 à la Cité des Arts

La technique : L'artiste a élaboré sa fresque la nuit de 19H à minuit avec un système de projection. Dans un premier temps, il peint puis repasse à la peinture noire les contours.

L'artiste fait plusieurs essais de positionnement de ces calques avant de trouver le dessin qui lui convient



Pistes pédagogiques :

- Décrivez les personnages de la fresques (exemples donnés ci-dessous)
- A quelle référence (période historique), quel symbole (religieux ou autre) fait appel l'artiste?
- Transformez cette fresque en bulles de bande dessinée : imagine ce que peut dire chaque personnage en sachant que les thèmes récurrents dans le travail de l'artiste sont le colonialisme, l'engagement politique, le pouvoir subversif des images et leur détournement.

Chronologie d'une fresque :

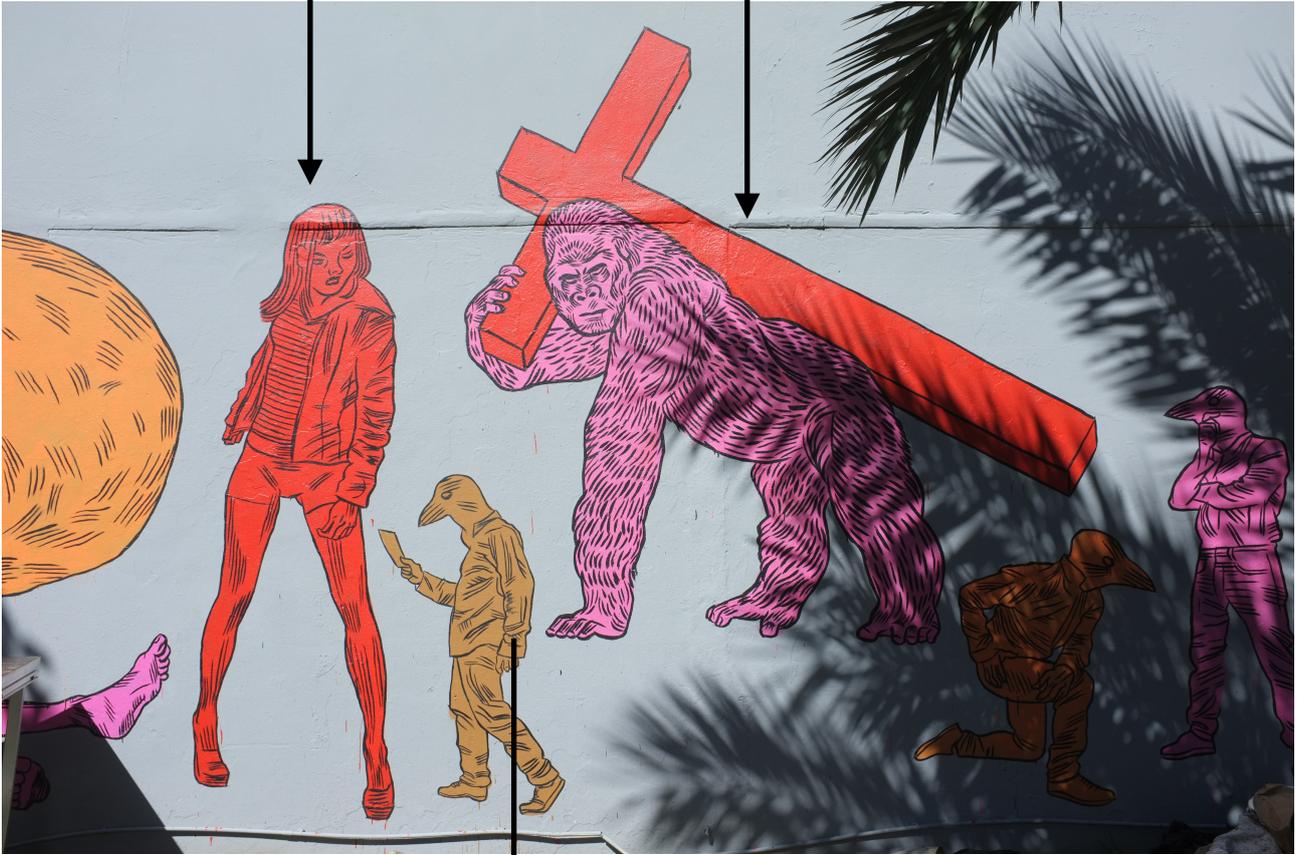
Mardi 10 mars 2020 :

Homme à tête d'oiseau qui réfléchit
mains sur la tête ou main sur le menton

Des personnages mi homme mi animal
Tête de renard assis sur une
chaise écrivant dans un carnet
de notes



Homme en
posture de
suppliant.
joignant les
mains
ouverte tête
vers le ciel





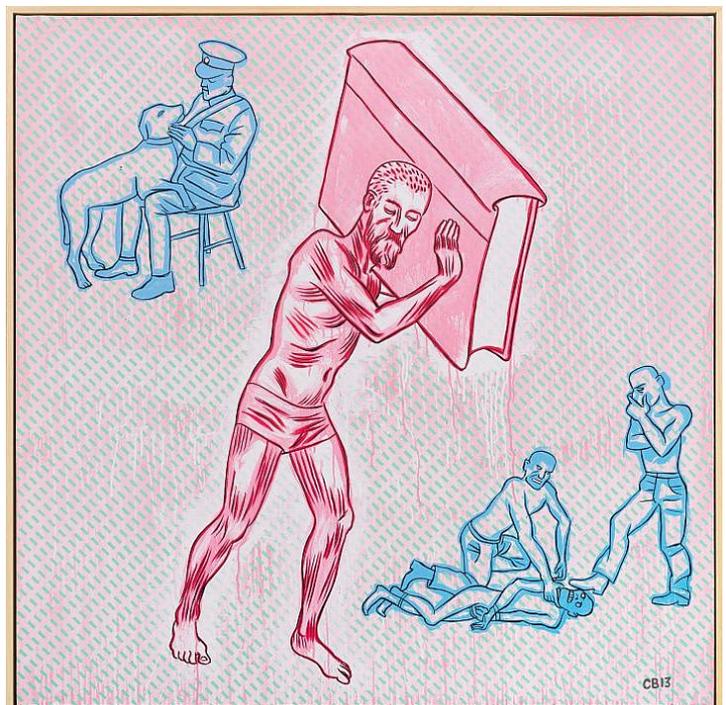
Mercredi 11 mars 2020 :

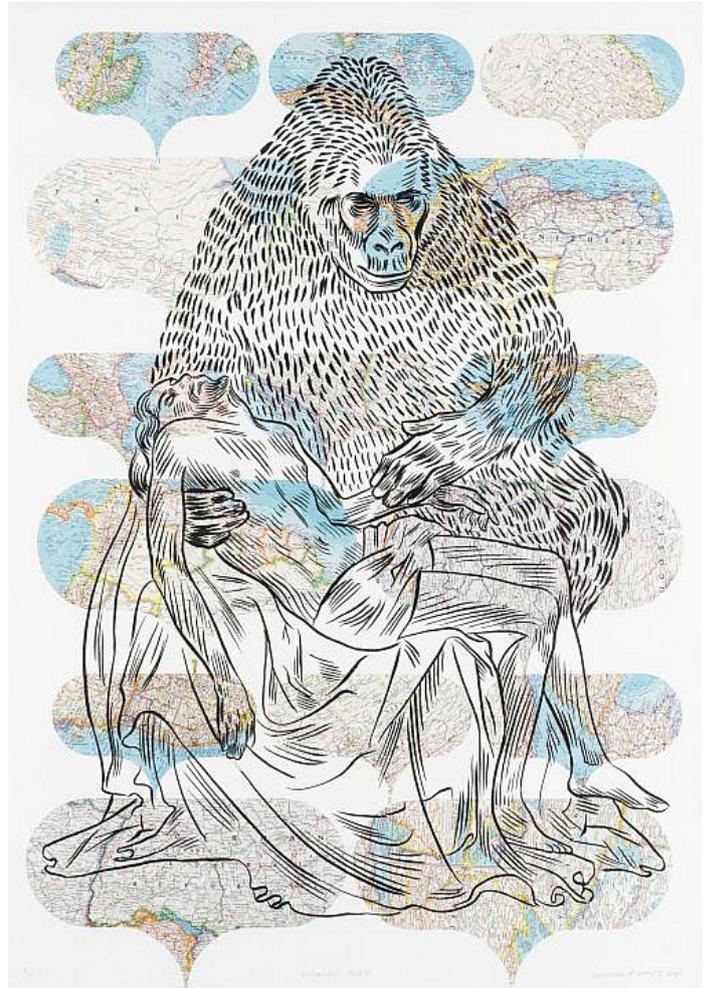


Comparez avec les photographies prises le mercredi 10 mars 2020 :

- **quels éléments ont été rajoutés?**
- **Décrivez les.**
- **Trouvez les thèmes récurrents dans l'oeuvre de l'artiste**

Conrad Botes
South African 1969-
« The Law » 4 juin 2018 Illovo
signé avec les initiales de l'artiste et
daté 13
acrylique sur toile
145,5 par 145cm





Conrad Botes
sud-africain 1969 -
« Corps étranger » signé et daté 2008
numéroté 8/9 au crayon et estampé de la marque The Artists 'Press dans la marge
lithographie et
feuille de collage taille: 107 par 74cm

- Comment appelle-t-on ce thème artistique de l'iconographie en sculpture et peinture chrétienne ; Que représente-t-il ?

Jeudi 12 mars :

Après avoir décrit les personnages dessinés sur le calque, en regardant le résultat final, dites quels choix ont été faits.



Lithographies 2017

Les photographies utilisées dans ces tirages ont été prises par Botes au Gabon et au Cap occidental (Afrique du Sud). Les montagnes de The Big Other se trouvent dans le désert nubien du Soudan.

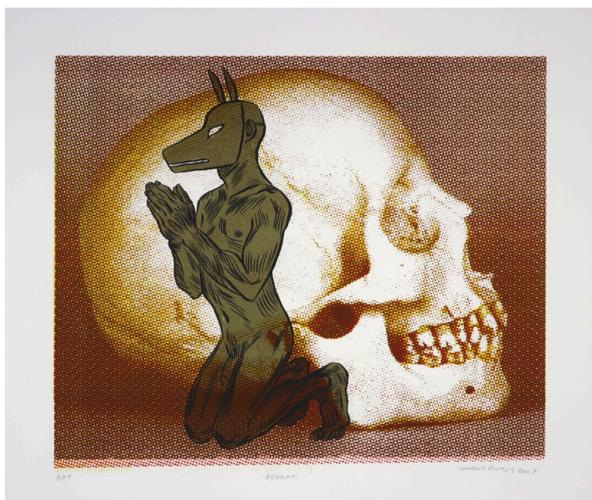


Titre: The Big Other
Médium: Lithographie en quatre couleurs
Format du papier: 57 x 76,4 cm Format de l'édition: 35



Titre: Liberal Communist
Médium: Lithographie en trois couleurs
Format du papier: 57 x 76,4 cm Format de l'édition: 35

Lithographies 2016



Titre: Mendiant
Médium: Lithographie cinq couleurs
Format du papier: 50,7 x 60 cm
Taille de l'image: 42 x 49,5 cm
Taille de l'édition: 30



Conrad Botes « Conclave »

En regardant ces photographies des oeuvres de l'artiste et en comparant avec la fresque de la Cité des Arts, que pouvez-vous en déduire?

Pour aller plus loin, travail en Anglais :

<https://youtu.be/CoqSyUjLvlc> : Interview with Conrad Botes



https://youtu.be/Qcr_YZnvMxk : Conrad Botes Guild 2015 installation & Cardboard sculptures



Sitographie :

<https://www.artprintsa.com/conrad-botes.html>

<https://www.invaluable.com/auction-lot/conrad-botes-foreign-body-215-c-9c1466dad0>

https://www.everard-read.co.za/artist/CONRAD_BOTES/works/1105

Contexte historique en Afrique du Sud :

La guerre des Boers : descendants des premiers colons néerlandais, appelés Boers depuis le début du XIXe siècle. Alors que ceux-ci espèrent y gagner l'indépendance totale de la nation boer, organisée depuis les années 1850 en deux États distincts, l'État libre d'Orange et le Transvaal, les Britanniques comptent mettre la main sur les riches gisements aurifères du Transvaal. Après les premières victoires britanniques (Bloemfontein en mars et Johannesburg en mai 1900) et l'annexion des États boers, la résistance s'organise, faite de coups de main et de harcèlements incessants contre les troupes britanniques dont le commandant en chef, lord Kitchener, réplique par une politique de terreur. Outre les fermes brûlées, celle-ci conduit à la création des premiers camps de concentration de l'histoire contemporaine : 20 000 internés, en majorité des enfants, y meurent d'absence de soins. Le 31 mai 1902, les Boers signent le traité de Vereeniging : la souveraineté britannique est reconnue sur toute l'Afrique du Sud.

Apartheid : Le mot vient du français "à part" et signifie "séparation" en afrikaans, la langue des Afrikaners. Il s'agit d'une politique de développement séparé des populations, en fonction de critères ethniques et linguistiques, dans des zones géographiques choisies.

Cette politique est officialisée à grand renfort de lois et de règlements, à partir de 1948, par le Parti national, dirigé par le pasteur calviniste Daniel Malan.

Ces lois instaurent un système de ségrégation reposant sur l'idée de la supériorité des Blancs et que l'on pourrait définir ainsi : « La population du pays avait été divisée et classée en quatre groupes : les Blancs qui seuls avaient la nationalité sud-africaine et disposaient du droit de vote, les Noirs concentrés dans des réserves encore appelées *Bantoustans*, les Métis (Coloured), les Indiens et les Asiatiques. Chaque groupe était soumis à une législation spécifique visant à entretenir une ségrégation résidentielle (séparation des lieux d'habitation, contrôle strict des déplacements), personnelle (interdiction de toute relation sexuelle, passible de prison) et culturelle (éducation et formation différenciées)". Judith Hayem